

# Qui sommes-nous ? Les racines de notre civilisation



C'est une époque bien troublée que la nôtre : nous ne savons plus qui nous sommes et encore bien moins où nous allons. Nos certitudes sont en effet fortement ébranlées. Elles le sont par le retour brutal et sanglant de l'intolérance religieuse. Elles le sont parce que, au cours des dernières décennies, nous avons vu les écarts de richesse croître sans limite. Elles le sont parce que notre travail et nos efforts mêmes ravagent la planète. Dans un tel contexte, il est nécessaire de revenir aux sources, là où ont été posées les bases de la civilisation européenne, c'est-à-dire en Grèce ancienne. Notre identité s'est lentement constituée au travers des échanges et de nombreux brassages<sup>1</sup>. Elle s'est fixée au travers des arts, de la littérature, de la science et de la philosophie. Par-dessus tout, elle repose sur des valeurs partagées et sur une aptitude à se remettre en question. Telle a toujours été notre grande force...

Plusieurs révolutions profondes ont marqué l'Histoire de l'homme depuis ses origines. C'est en Grèce, à l'extrémité orientale de l'Europe, au contact des civilisations du Proche et du Moyen-Orient, qu'a eu lieu l'un des bouleversements les plus importants. On a l'habitude de parler d'un « miracle grec ». Il a touché les arts et les lettres, domaines dans lesquels a alors été défini un idéal de *mesure*. Mais, avant tout, les Grecs ont inventé une chose unique au monde : la *liberté*. Elle s'est manifestée au cours des combats héroïques qu'ils ont menés contre l'empire perse pour l'empêcher de prendre pied sur le continent européen. L'historien Hérodote le résume en une formule : « les Grecs sont libres. Leur seul maître, c'est *la loi* ». Voilà ce qu'est donc la liberté : être libre, c'est ne pas avoir de maître, et cela signifie que tous sans exception soient soumis à une même loi. Personne n'est alors en mesure de se placer au-dessus des autres pour leur dicter ses volontés ou ses caprices. On voit que, dans cette compréhension classique de la liberté, celle-ci n'est pas séparable de l'*égalité*<sup>2</sup>.

On comprend aisément qu'à ces deux premières valeurs fondamentales se joigne une troisième : la *justice*. La Grèce nous a effectivement légué un modèle de ce qu'il faut faire, incarné par la figure mythologique d'Antigone. Dans son face-à-face avec son oncle Créon, Sophocle lui fait dire ceci : « Je ne croyais pas que tes édits eussent tant de pouvoir qu'ils permettent à un mortel de violer les lois divines : lois non écrites, celles-là, mais intangibles ». L'idée directrice, on le voit, demeure la même.

Pour être maîtres de nous-mêmes et de notre destin, il faut commencer par le *comprendre*. Tel va être l'autre apport majeur de la Grèce, au travers de la philosophie et de la science. Les

---

<sup>1</sup> Sur l'identité et les origines des peuples indoeuropéens, voir J.-P. Demoule, *Mais où sont passés les indoeuropéens ? Le mythe d'origine de l'Occident*, Le Seuil 2014

<sup>2</sup> Voir Jacqueline de Romilly, *La Grèce antique à la découverte de la liberté*, Ed. de Fallois, 1989

premiers philosophes ont notamment pour nom Thalès et Pythagore. Une conférence entière serait nécessaire pour détailler leur apport historique sans égal, dans les domaines des mathématiques et de l'astronomie bien sûr, mais aussi en musique pour ne citer qu'elle.

À partir de ces figures originelles, on constate en tout cas que c'est bien encore un phénomène unique qui apparaît ici, aux racines de la pensée occidentale, à savoir la naissance d'une pensée *rationnelle*, partant à la recherche des causes *naturelles* des événements *naturels*, dans une complète indépendance par rapport aux dogmes religieux et aux croyances établies. Insistons sur le fait que cette démarche est sans équivalent au monde. Parallèlement à cette œuvre décisive des premiers penseurs, on sait par ailleurs qu'Hippocrate, pour sa part, crée une médecine d'esprit également scientifique<sup>3</sup>. Ce sont nos droits et nos devoirs fondamentaux qui sont ainsi également définis.

Il est enfin remarquable que cet état d'esprit a pour corollaire un droit à la diversité – qui se voit à la pluralité des courants qui apparaissent immédiatement au cours de ce « miracle grec ». Au milieu de ce foisonnement extraordinaire d'idées et de connaissances nouvelles, un personnage s'élève toutefois rapidement au-dessus des autres. Il sera, lui, le modèle historique et réel de ce que nous devons faire : il s'agit de Socrate.

Son action trouve son point de départ à Delphes. Socrate y trouve le précepte qui sera dès lors le précepte directeur de la philosophie et de l'Occident tout entier à sa suite : *connais-toi toi-même*. Dans l'interprétation qu'en donne Socrate, ce précepte implique que « je ne sais qu'une seule chose, c'est que je ne sais rien », autrement dit que tout peut à tout moment être remis en question. Rien n'est certain, rien n'est ni définitif ni indiscutable. C'est un monde ouvert, en recherche et capable de se remettre en question qui se dessine ici : nous devons apprendre à *penser par nous-mêmes*. Socrate invente en même temps la méthode « d'accouchement » (maïeutique) qui nous y servira de guide.

Il met par ailleurs clairement le savoir et l'intelligence de ses pairs au service de l'action. Elle n'est pas réservée aux savants ou à une élite. Il ne reste donc qu'à prendre modèle sur lui, ce que feront effectivement les plus grands penseurs de la Grèce, à commencer par son élève Platon – puis par le disciple dissident de ce dernier, Aristote. Ceux-ci représenteront dès lors les deux grandes voies alternatives entre lesquelles se situeront nos principaux choix intellectuels et pratiques<sup>4</sup>.

Au-delà, un autre courant majeur apparaîtra, qui développera et assoira l'idée classique de liberté : le stoïcisme. Celle-ci devient clairement le but ultime de tous nos efforts : « la philosophie », dit le stoïcien Epictète, « c'est ce qui fait relever la tête à ceux qui sont abaissés, ce qui permet de regarder les riches et les tyrans droit dans les yeux »...

La pensée moderne n'a rien fait d'autre que prolonger et préciser les conceptions de ces grands Anciens<sup>5</sup>. Le siècle dit des Lumières, notamment, en est explicitement l'héritier. Ce siècle débouchera sur une *déclaration des droits de l'homme* qui exprime en termes clairs les idéaux fondateurs et la ligne à suivre. Nous sommes pourtant aujourd'hui confrontés aux fléaux dont nous avons parlé en introduction<sup>6</sup>. Où nous sommes-nous donc égarés ? Que faut-il faire : continuer sur la voie tracée ? Comment ? Il nous appartient de donner une suite à cette Histoire, l'Occident ayant une responsabilité majeure dans ce qui arrive actuellement. Ce

<sup>3</sup> Voir Geoffrey E R Lloyd, *Les débuts de la science grecque* trad. fr. La Découverte, 1974

<sup>4</sup> Voir notamment Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* Folio Essais, NRF 1995

<sup>5</sup> Ainsi peut-on lire sous la plume de J.-J. Rousseau, inspirateur de la Révolution française : « Il n'y a donc point de liberté sans Lois, ni là où quelqu'un est au-dessus des Lois : dans l'état même de nature, l'homme n'est libre qu'à la faveur de la Loi naturelle qui commande à tous. Un peuple libre obéit, mais il ne sert pas ; il a des chefs et non pas des maîtres ; il obéit aux Lois, mais il n'obéit qu'aux Lois et c'est par la force des Lois qu'il n'obéit pas aux hommes ». *Lettres de la montagne*, VII

<sup>6</sup> Sur le retour des religions, voir notamment Jacques Croizer, *De quoi dieu est-il le nom ?* L'harmattan, 2016

sont en effet ses principes et ses valeurs qui ont gouverné le monde au cours des derniers siècles, et ce sont eux qui sont en échec. Ces principes, il les a crus *universels*, et il a cru pouvoir les imposer à toutes les autres civilisations. Il n'est pas tellement étonnant qu'ils soient aujourd'hui l'objet de sérieuses remises en question<sup>7</sup>. N'y a-t-il désormais rien de plus à espérer que de « refermer les cicatrices sur le visage blessé du monde » (Yannis Rítsos) ? Ne nous appartient-il pas plutôt de trouver aujourd'hui les ressources pour donner – enfin – un nouveau et vigoureux élan aux idées que les Grecs nous ont léguées ?

Jacques Croizer  
jcroizer@aol.fr

Pour aller plus loin...



Grèce

# Philosopher au Soleil

Aux sources de la pensée occidentale

19 – 26 mai

25 juin – 2 juillet

Autres dates : nous consulter

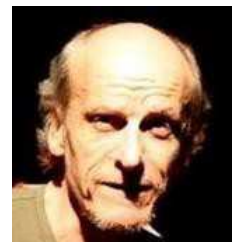
Informations et réservations

[www.mouvancevoyages.com](http://www.mouvancevoyages.com)

09 67 48 78 87

Vu dans la presse :

« Philosopher au soleil : tout un programme... Il réunit la visite des sites majeurs (Athènes, Delphes, Epidaure, Egine), des bains de soleil, la mer et une séance quotidienne de café philo, animé par un agrégé de philosophie, créateur du café philo de Fontainebleau ». *Psychologies*, Juillet 2017



<sup>7</sup> Ainsi par exemple « [la Chine] ignore le principe de l'égalité de droit de tous les hommes, car [elle] privilégie le principe d'ordre de la société, hiérarchisée suivant la Loi du Ciel et équilibrée par la réciprocité des devoirs », Léon Vanderersch, *Confucianisme et sociétés asiatiques*, L'Harmattan, 1991